

L'éviction de Paul Jorion de la VUB suscite l'étonnement

Il était le détenteur de la chaire «Stewardship of finances» à la VUB. Paul Jorion dénonce un licenciement pour des raisons fantaisistes. La VUB se défend.

Paul Jorion l'a annoncé sur son blog (www.pauljorion.com) : la Vrije Universiteit Brussel (VUB) vient de lui envoyer son préavis de licenciement. Il y était le détenteur de la chaire «Stewardship of finances».

Dans une vidéo postée sur son blog, il fait état de trois reproches qui lui sont faits par l'université flamande. Premièrement, il ne parlerait pas anglais correctement. Or, Paul Jorion a travaillé 23 ans dans des pays anglophones et a enseigné à Cambridge, Curieux.

Deuxièmement, les étudiants qui travaillent et qui ne peuvent pas assister aux cours seraient laissés à l'abandon. Or, dit Paul Jorion, des vidéos de son cours sont disponibles ainsi que des résumés de 5 à 10 pages. Troisièmement, la VUB fait état de plaintes d'étudiants. Paul Jorion tombe des nues, en disant n'avoir jamais eu connaissance de la moindre plainte en l'espace de trois

ans. Il évoque donc des «raisons fantaisistes». Pour lui, la vraie raison, mais qui n'est pas citée par la VUB, c'est qu'on n'aime pas la façon dont il parle d'économie.

Jorion n'est pas à proprement dit un économiste. Il est anthropologue et sociologue de formation. Mais il s'est imposé dans le paysage économique grâce à ses livres et à sa prévision de la crise des subprimes. En économie, il exprime des vues souvent alternatives. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il a été appelé par le ministre des Finances, Johan Van Overveldt, à faire partie du groupe d'experts qui réfléchit au futur du secteur financier belge. «Le ministre des Finances est très ouvert à des idées neuves et différentes», confiait-il récemment.

L'annonce de son licenciement a animé les réseaux sociaux vendredi. L'économiste Geert Noels (Econopolis) trouve cette annonce de licenciement étrange, soulignant que Paul Jorion est un des meilleurs professeurs qu'il connaisse. «*Erudit, gentil et idéal provocateur*», a-t-il écrit sur Twitter.

Cette éviction intervient alors que

«On n'aime pas la façon dont je parle d'économie.»

PAUL JORION

des figures médiatiques en économie ont dû faire un pas de côté récemment. C'est notamment le cas d'Etienne de Callaraj à la Banque Degroof et de François Parisis chez Puilaetco Dewaay.

Respect des engagements

Interrogé par l'agence Belga, le recteur de la VUB, Paul De Knop, souligne que c'est la première fois que la VUB prend une mesure aussi drastique. Mais il indique que Jorion n'a pas respecté ses engagements. Cela n'a rien à voir, dit-il, avec des différences idéologiques. «Nous avions dit, lors de sa désignation, que nous ne partagerions pas nécessairement ses points de vue. Il pouvait parfaitement avoir une vue critique, mais il devait aussi respecter les obligations pédagogiques liées au programme d'études».

Paul Jorion est chroniqueur au journal «Le Monde», à «L'Echo» et au «Tweeds». Il vient de publier un ouvrage sur l'économiste anglais John Maynard Keynes. Ses revenus proviennent principalement de l'enseignement et de ses droits d'auteur.

M.L.